

P. 488

BULLETIN
DE
L'ASSOCIATION PYRÉNÉENNE

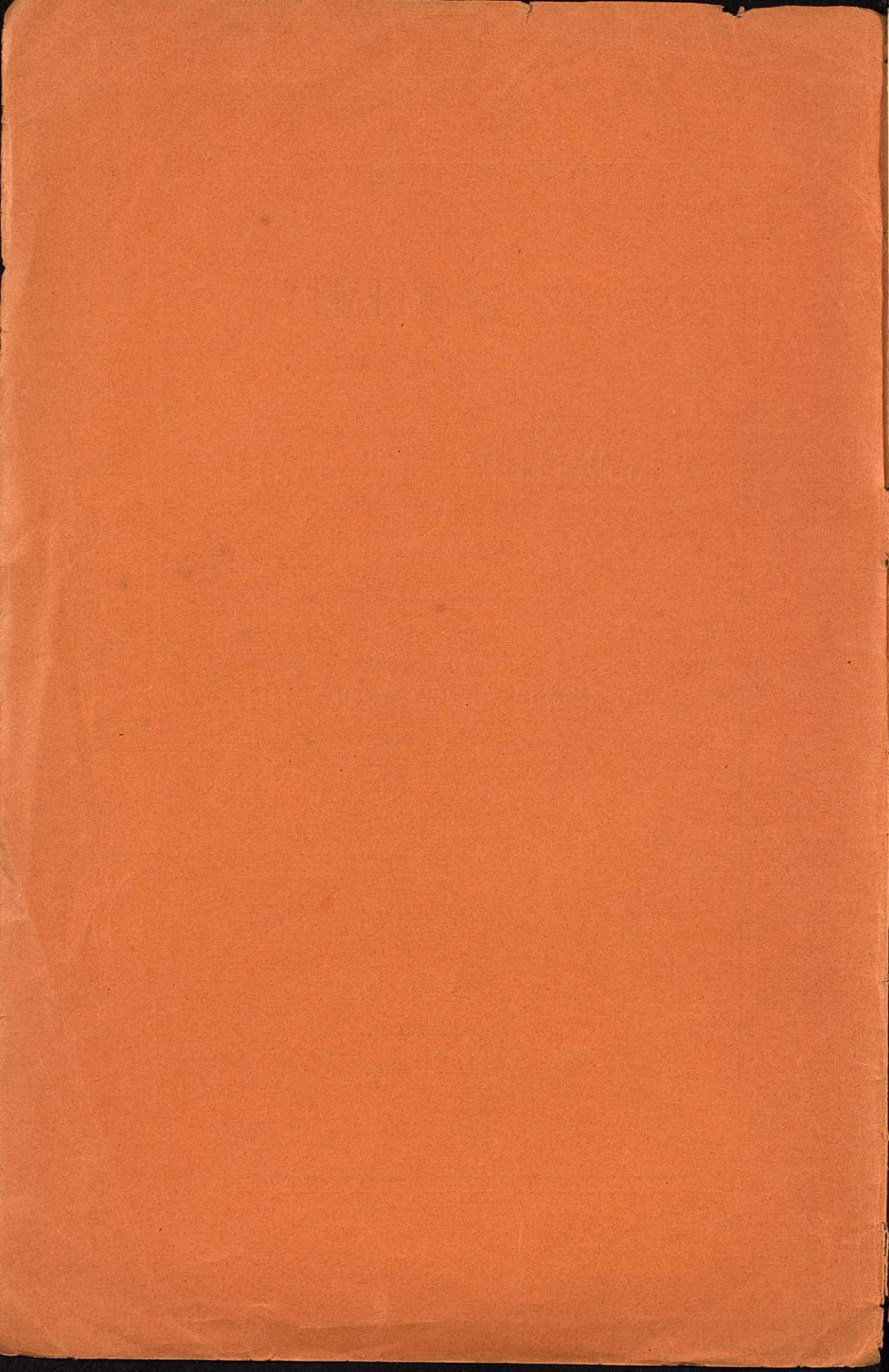
POUR L'ÉCHANGE DES PLANTES

Vingtième année 1909-1910



QUIMPER
Imprimerie ÉMILE COSQUER, 20, Rue Keréon

1910



BULLETIN

DE

L'ASSOCIATION PYRÉNÉENNE

POUR L'ÉCHANGE DES PLANTES

Vingtième Année 1909-1910

LISTE DES ASSOCIÉS INSCRITS AU 1^{er} JUILLET 1910

ASSOCIÉS AYANT PRIS PART A L'ÉCHANGE :

MM. GIRAUDIAS ; COSTE ; SUDRE ; FAURE ; PITARD ; A. RICHTER ; ELIAS ; SOMMIER ; BONATI ; CHARBONNEL ; PAU ; SENNEN ; BEC ; JAQUET ; MARTY ; BÉCOURT ; BRÉVIERE ; FOUILLADE ; VICIOSO ; PETRY ; DUFFORT ; MISSBACH ; CHASSAGNE ; M^{me} GYSERGER ; MM. FÉLIX ; FOURÈS ; THIÉBAUT ; BERTRAND ; VACCARI ; REYNIER ; SAGORSKI ; LAMBERT ; DE LITARDIÈRE ; ZINSMEISTER ; GROSS ; BICKNELL ; HARZ ; PERRET ; HERVIER ; ROUX ; L. CHEVALLIER ; MARTIN ; DE SAULSES-LARIVIÈRE ; REVOL ; SIMON ; ARISTOBILE ; J. CHEVALIER ; LEVEILLÉ ; BOUCHARD ; MARRET ; DELMAS.

ASSOCIÉS NON PARTICIPANTS :

MM. CAPITAINÉ ; DAUTUN ; GIROD ; HUMBERT ; KINSCHER ; C. MULLER ; VERGUIN ; WAGNER.

Les envois de MM. Brachet & Sampaio ne nous sont pas parvenus.

ASSOCIÉS NOUVEAUX :

MM. ARISTOBILE, à Preuilly sur Claise (Indre- $\&$ -Loire).
Dr. A. BIAU, Bruyères (Vosges).

CHASSIGNOL, à La Boulaye (Saone-&-Loire).
Dr. HARZ, à Bamberg (Bavière).
JAHANDIEZ, à Carqueiranne (Var).
R. DE LITARDIÈRE, à Mazières en Gâtine (Deux-Sèvres).
L. MARRET, à Paris.
A. MORIN, à Montreuil sous Bois.
A. RICHTER, à Koloszvar (Hongrie).
J. DE VICHET, à Montpellier.
VICIOSO, à Calatayud (Espagne).
ZINSMEISTER, à Burgheim (Bavière).

OBSERVATIONS

De nombreuses occupations m'ont empêché de publier plus tôt le bulletin de 1910.

D'autre part, je regrette que les notes qu'il contient ne soient pas plus nombreuses. Par contre, grâce à l'exactitude de chacun, les envois ont pu être effectués tous avant Pâques.

Voici vingt ans que notre œuvre a été fondée, elle ne paraît nullement périliter, le nombre des associés reste sensiblement le même et le catalogue de 1909 a atteint le chiffre de 5.768 espèces ou variétés et a donné lieu à 25.222 demandes.

Des 47 sociétaires qui, dès la première année, nous ont apporté leur concours, il ne reste plus que MM. Hervier, Coste, Duffort, Hervier, Pau, Roux, Simon, Sommier et moi-même. Plusieurs ont été atteints par l'âge et les infirmités : MM. Cornaz, Gave, Pellat. Un plus grand nombre, hélas ! a quitté notre pauvre flore pour les merveilleuses flores de la patrie éternelle. Ce sont MM. Galissier, ouvrier de la première heure qu'une mort prématurée et tragique enlevait avant la première distribution, M^{lle} Masson, MM. Beaudouin, Foucaud, A. Gérard, Godet, Griewanck, A. Pons, K. Richter et Vidal. D'autres se sont effacés, plusieurs reparaisent par moments. Chez tous nous n'avons trouvé que des amis et nous les remercions de tout cœur, ainsi que les sociétaires actuels, de l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée.

L. Giraudias.

NOTES CRITIQUES SUR LES PLANTES DISTRIBUÉES

N^o 416. — **Spergularia rubra** Pers. proles *salsuginea* (Bnge, Fenzl) Reyn., Bulletin de la Société Botanique de France, 1909, séances de mars, FORMA CONTROVERSA Reyn.

Nomen « varietas *pinguis* Fenzl » è specie *S. rubrâ* hodiè omnino rejiciendum est, propter descriptionem, in Ledeb. Fl. Ross. 1844, 2, 167, incongruentem cum diversis speciminibus herbarii Fenzli; prætereaque specimina ista abhorrent a *S. rubrâ* emendendâ secundum Foucaud: cf. *Note sur le Spergularia rubra var. pinguis*, Bull. Soc. Rochel. 1903. Ideirco mutare oportet appellationem « *S. rubræ* var. *pinguis* Fenzl » apud nonnulla opera floralia usitatam: Gr. et Godr., Fl. de Fr. 1848, 1, 275, Willk. et Lange, Prodr. Fl. Hispan. 1880, 3, 164, Clvd, Fl. Gir. in Act. Soc. Linn. Bord. 1882, 401, etc., quorum descriptiones « varietatis *pinguis* » seu gallicanæ, seu hispanicæ, apparent indubitanter proximæ supradictæ descriptioni Fenzli, exsiccata tamen horum præcedentium auctorum, inter se dissimilia, toto cœlo differunt a speciminibus herbarii Fenzli, secundum Foucaud, loc. cit.

Sensu meo, synonyma igitur fiunt FORMÆ CONTROVERSÆ: 1^o *S. longipes* Ry var. *pinguis* (Fenzl) Ry, Fl. de Fr., 1896, 3, 307, ejus descriptio non distat a descriptionibus (nomine « varietatis *pinguis* » rejiciendo ut suprâ dicitur seu mutando) Grenieri, Willkommi et Clavaudi; 2^o *S. Bocconei* Fcd var. *tenuis* Alb., in Albert et Jahandiez, Catalogue des Plantes du Var, 1908, descr. p. 79 et icon. pl. IV (istius varietatis exsiccata mihi missa ab auctore nullo modo discrepant cum meâ prole *salsugineâ* FORMA CONTROVERSA). Ad notitiam veri aspectûs hujus FORMÆ CONTROVERSÆ, transcribo nihilominus descriptionem varietatis *tenuis* publicatam ab Alberto: « Plante annuelle à tiges très grêles, dressées ou ascendantes, ayant une certaine « ressemblance avec le *S. salsuginea*. Feuilles linéaires très longues, « la plupart dépassant notablement les mérithalles allongés. Pédicelles « inférieurs égalant parfois 2-3 fois la longueur de la capsule. »

FORMA CONTROVERSA Reyn., a pluribus Societatibus botanicis



distributa, lecta fuit ad inferiores parietes umbrosas domorum, in viis parùm frequentibus urbis Aquarumsextiarum Galloprovinciæ. Flor.-fruct. junio-julio 1909. Alfred REYNIER.

N° 417. — **Rubus garumnicus** Sud. — Sect. *Appendiculati* Gen. sous-sect. *Radulæ*

Gracilis : turio glaber, epruinosis, faciebus concavis ; folia 3-4-5-nata, supra glabra, subtus pubescentia, superiora \pm discolora, inæqualiter serrata ; foliolum terminale suborbiculare vel late ovatum, basi emarginatum, breviter acuminatum, petiolulo proprio 4-plo longius ; inflorescentia inferne foliosa, aculeis tenuibus, pallidis munita ; sepala post anthesin patula, in fructu reflexa ; petala suborbicularia, roseola ; stamina alba stylis virescentibus breviora ; germina glabra.

Hab. — *H^{te}-Garonne*, coteaux boisés d'Eaunes, où il est commun appartient au groupe du *R. micans* God., Sud. *Rub. Eur.* N° 76.

H. SUDRE.

N° 418. — **Rubus querceticotus** Sud. — Sect. *silvatici*, series *R. Sprengeliani*.

Gracilis ; turio teres, dense pilosus, epruinosis, aculeis mediocribus, reclinatis falcatisve munitus ; folia 3-nata, supra parce, subtus molliter pilosa, superiora cinereo-tomentosa, inæqualiter dentata, dentibus latis, parum profundis ; foliolum terminale ovatum, basi emarginatum, acuminatum, petiolulo proprio 3-4-plo longius ; inflorescentia brevis, obtusa, laxè hirsuta, aculeis crebris, pallidis, rectis vel reclinatis, elongatis armata ; sepala cinerea, pilosa, parce aculeata, in fructu patula ; petala ovata, alba vel roseola ; stamina alba stylos roseos superantia ; germina pilosa. E glandulosus.

Hab. — *H^{te}-Garonne*, bois de chênes, près d'Eaunes, où il est commun, appartient au groupe du *R. fictus* Sud. *Rub. Eur.* N° 21. Je l'ai découvert après la publication du *fasc.* I et je l'ajouterai à la fin de mon ouvrage.

N° 419. — **Cachrys laevigata** Lam. v. ? *macrocarpa*.

Les exemplaires de cette espèce que j'ai vus de France ont tous les fruits globuleux, au moins aussi larges que longs. Dans les échantillons distribués par M. Reverchon en 1907, et récoltés à la Sierra Malessa, les fruits sont plus longs que larges dans la proportion de 3 à 2. Ce caractère est encore plus accusé dans les spécimens de

Bourgeau (Sierra de Segura. 7 6 1850 N° 670).

Cela prouve au moins que la forme des fruits est très variable dans le *Cachrys laevigata* mais une étude plus attentive poursuivie sur les lieux pourrait peut-être révéler d'autres caractères différentiels qui justifieraient la création d'une variété intéressante.

Notre dévoué confrère, M. l'abbé Hervier, qui a publié d'intéressantes études sur les récoltes de M. Reverchon dans le massif de la Sagra, ne mentionne pas ce fait, et les fruits qu'il m'a communiqués se rapprochent sensiblement pour la forme des fruits de *Cachrys* récoltés dans la France méridionale. L. GRAUDIAS.

N° 420. — **Hieracium commixtum** Jord. var. *Lagravei* Sud.

Ab. *H. commixto* Jord. differt : foliis viridibus, epruinosis, leviter dentatis, caulinis parvis, 1-2 ; panicula oligocephala, corymbosa ; involucri pilis eglandulosis crebris, glandulosis brevibus, sparsis ; ligulae dentibus profundis ; stigmata lutea. A proxima *H. Watsonii* Jord. dignoscitur habitu humiliore, foliis viridibus, caulinis 1-2, capitulis minoribus.

Pyrénées-Orientales, vallée de Balcéra, vers 1.700 m. terrain granitique. H. SUDRE.

N° 421. — **Statice virgata** Auct. variété PSEUDO-DELILEI Reyn.

Personne n'ignore qu'un *Statice* de Palavas près de Montpellier, au cours de trois séances de la Société Botanique de France, en 1887, 1894 et 1902, fut l'objet de plusieurs appréciations dont aucune ne rallia la majorité des suffrages. Selon M. Aubouy (créateur du vocable *S. Delilei*), c'était un hybride des *S. virgata* et *S. minuta* ; M. Malinvaud y vit un *S. virgata* « soit variété, soit forme » *prostrata* ; d'après M. Rouy, on avait affaire (1894) à une espèce nouvelle *S. Tremolsii* Ry, puis (1902) à un *S. Tremolsii* var. *Delilei* Ry. Je n'ai point à prendre parti entre ces quatre manières de voir ; mais le binôme « *S. Delilei* Aub. » est provisoirement retenable, quoiqu'il n'y ait pas lieu de croire à l'hybridité, le père putatif *S. minuta* L. manquant au Languedoc.

Ma variété PSEUDO-DELILEI est intermédiaire entre le *S. Delilei* et le *S. virgata* typique (tel que Boissier, Godron, Willkomm et Lange l'ont orthodoxement compris).

Sous les rapports de la taille, de la robustesse de la souche et des scapes ; du nombre des rameaux porteurs d'épillets ou bien stériles ;

de l'écartement, de la rigidité, de la flexuosité et de la glaucescence des rameaux stériles ; de l'épaisseur, forme, rétusité, obtusité des feuilles ; du nombre des épis, etc. (— autant de particularités visiblement modifiables selon les variations du milieu, chez tous les *Statice* —), ma variété présente, par rapport à la plante de Palavas, quelques écarts morphologiques, allant du plus au moins, qui empêchent d'identifier. Je ne prétendrai pas qu'il y a chez le PSEUDO-DELILEI une remarquable fixité de caractères qualitatifs, puisque ceux-ci sont parfois en défaut sur le *Statice* de l'Hérault (par exemple, un descripteur notait d'abord les feuilles du *S. Delilei* comme « un peu retournées en dessous, mucronées » ; plus tard il a été contraint d'omettre ces particularités, s'étant aperçu qu'elles étaient fort peu stables). Afin de me tenir dans l'exactitude des faits contrôlables, j'avoue que ma variété n'a qu'exceptionnellement la bractée florale externe 3 fois plus courte que l'interne. Sans doute, chez quelques épillets on voit une telle relation de longueur ; mais très généralement la bractée externe est tantôt 4 fois, tantôt 5 fois plus courte : par là le *Statice* de Palavas est beaucoup plus distinct du *S. virgata* type que ma variété. En outre, l'épiderme des feuilles vernales du PSEUDO-DELILEI n'est pas habituellement ridé-bulleux ; néanmoins, pendant la saison chaude et sèche, cet épiderme acquiert pareille rugosité constatable presque toujours (?) chez la plante de M. Aubouy. Somme toute, ma variété est une manifestation tangible du passage graduel du *S. virgata* type au *S. Delilei*.

D'après la description princeps du *S. Tremolsii* TYPE Ry, il m'a paru exister une singulière affinité entre cette espèce (croissant de Port-Vendres à Paulille ainsi que sur la plage de Leucate) et la variété provençale PSEUDO-DELILEI ; à tel point que je crois, pour les botanistes recherchant en France le rarissime *S. Tremolsii* TYPE, à la possibilité d'une confusion éventuelle des deux plantes, là où elles végéteraient côte à côte.

D'autre part, mon *Statice* de Marseille n'est pas tellement distinguable au premier coup d'œil du *S. virgata* type, qu'il m'ait été facile de le reconnaître sans hésitation. Je l'avais en herbier depuis 1904 et ne lui prêtai pas une grande valeur variétale. Le mimétisme des *S. Delilei* et *Statice* affines exigeant, l'année dernière, une recherche suivie des différences morphologiques, je suis, seulement alors, par-

venu à discerner le rôle important, au contraire, de ma très curieuse variété.

Cette plante croît sur deux points des Bouches-du-Rhône : 1° dans la portion voisine de la mer, sous l'usine du Rio-Tinto, à droite de la route conduisant de l'Estaque au Rove ; 2° à Mont-Redon, rochers et falaises voisins de l'ancienne batterie. Je suis convaincu qu'on trouvera ailleurs, sur notre littoral méditerranéen, depuis l'Espagne jusqu'à la frontière italienne, ce PSEUDO-DELILEI, au milieu des touffes du *S. virgata* typique.

Ses feuilles sont plus petites que celles du *S. virgata* ordinaire et comparables, en tant que longueur et largeur, au feuillage du *S. Delilei* ; en été-automne, elles sont semblablement ridées-bulleuses. La plupart des épillets ont le calice à tube faiblement courbé et ils sont disposés, sur les rameaux supérieurs, en épis un peu allongés, non recourbés en arc.

Devant ces trois caractères, on jurerait — sans une comparaison avec le *S. Tremolsii* TYPE (plante fort rare qu'on peut examiner, je crois, à Paris chez M. le prince Roland Bonaparte) — ne pas avoir affaire à un *S. virgata* ; pourtant ma variété se rattache indéniablement à cette seule dernière espèce protéique !

Alfred REYNIER.

RECTIFICATIONS

de M. SUDRE

Rosa Arcadiensis Hal. (Tuntas N° 75) est un mélange de *R. rubiginosa* et de *R. jactata* Dés.

Rubus foliosus + tomentosus de Suisse (Leg. Jaquet) est *R. tomentosus + vestitus* (*R. sericophyllus* M. & Wg.)

de M. DELMAS

Ononis viscosa L. de Tosane, 1908, est *O. breviflora*.

Saxifraga umbrosa L. du Portugal (Leg. O. Buchtien, 1891) est *S. Clusii* Gou.

de M. THELLUNG, à Zurich.

Amarantus lineatus, de Valence (Leg. Sennen) est *A. muricatus*

Gillies. Plante trouvée jadis par Godron au Port Juvenal.

Amarantus retroflexus v. *valentinus* Senn. est une variété d'*A. chlorostachys* W.

Collomia coccinea, du Cantal (Leg. Marty) est *C. grandiflora* Dougl.

Lepidium apetalum de Dresde, est *L. densiflorum* Schrad.

